



Neytan, 8 ans, Bolivie

regards sur le monde

La revue de CBM Mission chrétienne pour les aveugles

cbm 

n° 1 • 2022

Chère lectrice,
cher lecteur,



Vous serez sans doute d'accord avec moi : faire un don, c'est transmettre de la joie et de la gratitude ! Un ménage suisse dépense

en moyenne près de trente francs par mois pour des pâtisseries et sucreries, presque autant que coûte une opération de la cataracte. La joie est pourtant bien plus profonde de pouvoir aider des personnes moins chanceuses que nous.

Cette joie doit se traduire en aide efficace. C'est dans ce but que s'investit la Fondation Zewo. Cet organe de certification des organisations à but non lucratif a une nouvelle fois attribué son label de qualité à CBM Suisse. La preuve que nous utilisons les dons à bon escient, de manière économe et efficace – de manière ciblée.

L'accréditation renouvelée par la Chaîne du Bonheur nous rend également très heureux et nous encourage. Le contrôle régulier et méticuleux que celle-ci a effectué a donné un résultat réjouissant : elle confirme le professionnalisme de notre travail humanitaire sur place. CBM Suisse peut ainsi continuer à solliciter la Chaîne du Bonheur pour des contributions à l'aide d'urgence et à la reconstruction.

A vrai dire, c'est vous qui permettez que les personnes souffrant de maladies des yeux et en situation de handicap bénéficient d'une aide. Un grand nombre d'entre vous donnent à CBM beaucoup plus que ce qu'ils dépensent en douceurs. Pour ce soutien précieux, qui fait mieux que simplement fondre en bouche, je vous adresse mes sincères remerciements. Car ce soutien est synonyme de vies pleines d'espoir !

Cordialement vôtre,

Hansjörg Baltensperger
Directeur de CBM Suisse

Etude photos avec des femmes népalaises

La situation des personnes handicapées au Népal n'est que très peu et mal étudiée. Le dernier recensement de population date de 2011 et n'a comptabilisé qu'un petit nombre de personnes en situation de handicap. Celles-ci sont fortement stigmatisées et très souvent cachées par leurs familles, parce qu'un handicap est considéré comme un signe de malheur ou de mauvaises actions commises dans le passé.

Etant donné que les femmes en situation de handicap sont très largement exclues de la société, en particulier celles issues de groupes défavorisés, la nouvelle étude se concentre sur elles et sur les obstacles spécifiques qui entravent leur accès à la vie sociale, économique et politique.

Les participantes, souffrant de différents handicaps, ont été choisies pour cette étude par des organisations d'autoreprésentation. Après avoir suivi un



Des participantes discutent de leurs projets photos.

cours de photo, ces femmes ont documenté les obstacles, les stratégies pour les surmonter et les opportunités à saisir dans leur quotidien. Les photos ont donné aux chercheuses en genres de l'Uni de Berne des points de repère pour les entretiens et aux participantes la possibilité d'aborder les thèmes les plus importants à leurs yeux. Sur la base des résultats, l'étude formule des recommandations scientifiquement fondées à l'intention des décideurs politiques et d'autres acteurs, au Népal et en Suisse.

Les photos et l'étude ont été publiées le 8 mars à Genève, à l'occasion de l'examen de la Suisse devant le Comité de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées, lors de la Journée internationale de la femme. Début mars, la Suisse a dû rendre compte de ses progrès dans la mise en œuvre de la convention, y compris dans le domaine de la coopération internationale.

Les photos, les conclusions de l'étude et les recommandations sont disponibles sur le site web.

cbmswiss.ch/etude-nepal-femmes

Offrir l'accès à la santé des yeux

Sur quatre personnes aveugles dans les pays en développement, trois n'auraient pas perdu la vue si elles avaient pu être soignées à temps – il en va de même en Bolivie. Trop souvent les familles redoutent des erreurs de traitement et ignorent que leurs affections oculaires pourraient être guéries. CBM veille à la formation de spécialistes pour les soins de proximité aux familles et pour des soins de base pour tous.



« Je suis infiniment heureuse que Luis ait retrouvé une bonne vue », confie Neyda Chura. « Grâce à un traitement instauré à temps, mon garçon n'est pas devenu aveugle. » Le décollement de rétine a pu être évité au moyen du laser. Ses yeux sont régulièrement contrôlés et se développent normalement.

Les enfants dont le handicap visuel n'a pas été dépisté sont considérés comme idiots ou paresseux par leurs enseignants. Ils suivent les leçons avec difficulté et perdent leurs chances de bien démarrer dans la vie. Les adultes souffrant de déficience visuelle ne parviennent qu'à grand-peine ou pas du tout à subvenir à leurs besoins. Des familles entières tombent dans la misère, alors même que des soins de base ophtalmologiques ou médicaux leur apporteraient l'aide nécessaire.

Il faut dire que même des lunettes correctrices restent quasi inabordables pour des familles pauvres, et que le personnel spécialisé manque. A peine une personne sur deux devenue aveugle à cause de la cataracte est opérée. C'est ainsi qu'en Bolivie, il y a à peine cinq ans, des ophtalmologues fraîchement diplômés n'ont souvent réalisé que trois opérations de la cataracte sous supervision, alors que le standard international se situe autour de cent. CBM met par conséquent tout en œuvre pour former du personnel spécialisé, de la clinique ophtalmologique au service de santé villageois.

« Beaucoup de femmes et d'enfants présentent des déficiences visuelles et n'en connaissent pas les causes ni ce qu'il faudrait faire. Dans notre quartier, je peux maintenant changer cette

« J'avais toujours mal à la tête et aux yeux après avoir lu », se souvient Neytan. « Mes copains rigolaient parce que je n'arrivais pas bien à lire. Mais maintenant je vois et je lis bien – j'ai de la peine à y croire ! » Ce garçon de huit ans a reçu des lunettes grâce à l'aide de CBM.

situation », se réjouit Marcelina Machicado. Cette mère de deux enfants de Tarija, qui a une fille souffrant d'un grave trouble autistique, dirige un groupe d'entraide de parents et promeut bénévolement la santé oculaire depuis un an en tant que promotrice formée. Elle enseigne les connaissances de base de protection des yeux, organise des tests de la vue dans les familles, conseille et transfère les cas.

Au niveau national, le Dr Abraham Chambi, au bénéfice d'une formation de médecin-dentiste, s'engage depuis des années en faveur des personnes en situation de handicap et lutte



La Bolivie en bref

Superficie

1 098 581 km²

Population

11,8 mio.

PIB par habitant

3270 USD (CH 78 110 USD)

Part de la population vivant sous le seuil de pauvreté

37% (CH env. 9%)

Espérance de vie

environ 70 ans (CH 83 ans)

Santé

Malaria, dengue, diarrhées bactériennes et hépatite A sont les infections les plus fréquentes.

Environnement

Déforestation, érosion, pollutions par l'industrie, élimination des déchets minimale, recul de la biodiversité, précipitations aléatoires, manque d'eau potable.

Personnes en situation de handicap

La discrimination est interdite par la Constitution depuis 2009. Pourtant, une grande partie de ces personnes vit dans la pauvreté. Les organisations d'autoreprésentation s'impliquent partout dans le pays en faveur de l'accessibilité et de prestations d'aide.

Densité des médecins

1,59 pour 1000 habitants (CH 4,3)

Mortalité infantile (0–12 mois)

39,27 pour 1000 bébés (CH 3,64)

Indice de développement

107^e rang sur 189 pays

Santé des yeux pour tous

CBM promeut l'aide ophtalmologique en Bolivie depuis trois décennies. Aujourd'hui, elle s'engage dans le cadre de trois programmes :

- Prévention de la cécité chez les prématurés
- Aide aux personnes souffrant de déficience visuelle (Low Vision)
- Formation de professionnels ainsi que campagnes et dépistages

Les donatrices et donateurs de CBM Suisse permettent chaque année :

- 1400 opérations de la cataracte
- des lunettes correctrices pour 1000 personnes
- 400 enseignants apprennent à faire passer des tests visuels
- 15 000 élèves peuvent mieux protéger leurs yeux
- 120 personnes malvoyantes reçoivent des aides à la vue et bénéficient de séances d'entraînement à la vue
- 1500 prématurés sont surveillés et traités

 cbmswiss.ch/bolivie



Le Dr Abraham Chambi et son équipe montrent aux enfants comment protéger leurs yeux.

pour offrir des soins ophtalmologiques de base aux couches pauvres de la population. Aux côtés de CBM, il a fondé en 2013 le Comité national de prévention de la cécité. Cette instance composée de spécialistes développe des mesures de lutte et elle a même créé un office pour la santé oculaire au sein du ministère de la santé.

Le Dr Chambi est parvenu à motiver les différents services du ministère à travailler ensemble afin d'améliorer la santé des yeux. « Respect, modestie et empathie », ajoute le



Promotrice de la santé oculaire, Marcelina Machicado organise des tests de la vue au sein des familles.



Protéger leurs yeux des infections et des accidents.

Dr Chambi, « sont les clés pour former des professionnels et pour aiguïser leur sens de la communauté. »


Les personnes souffrant de problèmes oculaires se rendent souvent à l'hôpital le plus proche. C'est pourquoi les équipes des hôpitaux généralistes bénéficient de cours de base en médecine ophtalmologique financés par CBM. La Dre Blanca Reyes, chirurgienne à l'hôpital municipal de Tarija, déclare avec enthousiasme: « Aujourd'hui, nous diagnostiquons mieux les affections oculaires et déficiences visuelles et nous instaurons des traitements plus efficaces. Nous évitons ainsi à de nombreuses personnes de perdre la vue. »

La cause la plus fréquente de cécité des enfants en Bolivie est une lésion de la rétine chez les prématurés. Quand l'oxygène qui leur est administré n'est pas dosé avec précision, les vaisseaux sanguins les plus fins prolifèrent et provoquent un décollement de la rétine. CBM permet la formation d'équipes au sein des services de néonatalogie, la surveillance de la rétine avec des caméras mobiles spéciales, le traitement parfois indispensable avec des médicaments ou le laser, ainsi que les contrôles de suivi et les aides optiques.

Les chirurgiennes et chirurgiens ophtalmologues qui pratiquent dans des grands hôpitaux suivent aussi des formations continues. Elles et ils apprennent à opérer la cataracte avec une précision encore plus grande et à prescrire les lunettes correctrices adaptées. Sous la supervision de chirurgiens expérimentés, ces professionnels effectuent plus d'une cinquantaine d'opérations de la cataracte. Le Dr Estanislao Titirico, qui réalise des opérations de la cataracte depuis des

Causes de cécité

295 millions de personnes dans le monde vivent avec une déficience visuelle (Low Vision) et 43 millions sont aveugles. Parmi elles, on dénombre 32 millions d'enfants et d'adolescents, dont deux millions sont aveugles. 90 pour cent de toutes ces personnes vivent dans les pays en développement. Et trois handicaps visuels sur quatre pourraient être évités grâce à un traitement spécifique instauré à temps.

	Low Vision	Cécité
	Correction optique manquante	
	157 mio.	3,7 mio.
	Cataracte	
	83 mio.	17 mio.
	Glaucome	
	4,2 mio.	3,6 mio.
	Dégénération maculaire liée à l'âge	
	6,2 mio.	1,9 mio.
	Décollement de la rétine en cas de diabète	
	3,3 mio.	1 mio.

Low Vision

Est considérée comme déficience visuelle ou Low Vision une vision de moins de 6/18 et comme cécité une vision de moins de 3/60. La vision de 3/60 signifie qu'avec le meilleur œil on ne distingue qu'à trois mètres ce qu'une vision normale distingue à 60 mètres.

Source: International Agency for the Prevention of Blindness, 2021

années à l'hôpital central d'Oruro, est heureux de pouvoir se perfectionner en chirurgie de la cataracte: « J'ai appris de nouvelles techniques qui m'aident aujourd'hui à venir à bout de complications ou même à les prévenir. »

Martín Durán est l'une des plus de mille personnes opérées chaque année de la cataracte grâce à CBM. Ce paysan de 68 ans ne voyait quasi plus rien il y a quelques mois: « Ma femme devait m'aider partout, même pour manger et aller aux toilettes. Je passais la journée assis là à écouter la radio, j'étais triste et je me sentais inutile. » Un jour, il a entendu un homme raconter comment il avait retrouvé la vue après avoir bénéficié d'une opération de la cataracte financée par CBM. Martín Durán n'a pas hésité une seconde et, quelques jours plus tard, son premier œil était opéré. « Ce travail est fantastique », dit-il, plein de gratitude, des larmes dans les yeux. « Des familles comme la mienne ne pourraient jamais payer une telle opération. Je me réjouis que mon autre œil soit opéré ! »

Offrez la vue!

Etapas clés pour la Bolivie

Les soins ophtalmologiques et optiques se sont améliorés. Mais pour les rendre accessibles au plus grand nombre, en particulier aux personnes vivant dans la pauvreté, nous ne devons pas relâcher nos efforts. Entretien avec Kirsten Müller, coordinatrice de programme de CBM Suisse pour la Bolivie et le Bangladesh.

De quels problèmes oculaires souffre la population en Bolivie ?

La Bolivie compte près de 100 000 personnes complètement aveugles, une cécité qui dans bien des cas aurait pu être évitée. Ces personnes ne peuvent que difficilement voire pas du tout travailler. Quant aux enfants, ils ont d'énormes problèmes à suivre les cours à l'école. La plupart des gens n'ont pas entendu parler des possibilités de traitement ou craignent des erreurs chirurgicales entraînant des séquelles à vie. Raison pour laquelle ils ne vont pas chez le médecin.

Hélas, on ne trouve les ophtalmologues et les cliniques ophtalmologiques pratiquement que dans les grandes villes. A la campagne, les familles sont la plupart du temps pauvres et n'ont guère les moyens de payer de longs trajets. Et pour elles, les lunettes sont souvent inabordables.

Près de 30 000 personnes ont perdu la vue à cause d'une cataracte guérissable, des milliers à cause de dommages évitables à la rétine dus au glaucome, de dégénération maculaire due à l'âge ou du diabète. Et faute de lunettes correctrices, d'innombrables personnes doivent affronter le quotidien avec une grave déficience visuelle.

Chez les enfants, les causes de la malvoyance sont principalement dues à des maladies survenues pendant la maturation du système visuel dans la petite enfance, notamment suite à une lésion de la rétine. Celle-ci survient chez près de dix pour cent des prématurés avec un faible poids, induite par un trouble du développement des vaisseaux sanguins de la rétine, notamment en raison d'une oxygénation artificielle mal réglée.

Quelles sont les difficultés ?

Il existe un manque criant de professionnels en chirurgie ophtalmologique et en optique, en mesures de formation adaptées, en équipement, en technologie et en stratégie globale pour instaurer une politique de santé des yeux digne de ce nom pour la population

bolivienne. Jusqu'à il y a cinq ans, les ophtalmologues ne réalisaient que trois opérations pendant leur formation, alors que le standard international est de cent. On peut comprendre dès lors le manque de confiance de la population à l'égard des soins ophtalmologiques.

Qu'a permis CBM ?

Depuis 2015, CBM Suisse soutient l'aide ophtalmologique en Bolivie et surtout elle la décentralise dans les régions rurales, là où les personnes n'ont généralement pas d'accès à ces soins. Pour ce faire, un ancien projet-pilote de CBM à El Alto/La Paz a été étendu aux régions de Tarija, Sucre et Oruro : des «promotoras» bénévoles ont été formées et mènent des campagnes d'information dans les villages; des enseignants effectuent des tests de la vue à l'école; des équipes



hospitalières, des professionnels locaux en ophtalmologie et en optique suivent des formations continues pour assurer des soins de qualité.

Par ailleurs, de futur.e.s ophtalmologues de l'Institut national de formation en ophtalmologie (INO) réalisent au minimum cinquante opérations supervisées par des experts. CBM propose aussi des formations continues en technique opératoire. Une partie des ophtalmologues boliviens opèrent ainsi huit fois plus qu'il y a seulement dix ans.

Grâce aux vidéos présentant nos projets, la population rurale prend connaissance de cas de personnes opérées et constatent que la vie de celles-ci s'est améliorée. Dans les services de néonatalogie à La Paz, Cochabamba, Tarija et Santa Cruz, les yeux des prématurés sont surveillés par des caméras numériques spéciales et les images automatiquement transmises aux pédiatres ophtalmologues. Dans la plupart des cas, le traitement des lésions rétinienne est réalisé au laser et plus forcément par des

opérations. CBM a financé les appareils nécessaires ainsi que la formation des médecins.

Quelle est la participation de l'Etat ?

Il paie les salaires de son personnel de santé, donc également celui des ophtalmologues. Entre-temps, une spécialiste en ophtalmologie travaille pour la première fois au ministère de la santé. Elle collabore étroitement avec le Comité national de prévention de la cécité créé notamment par CBM et ses partenaires de projet. Ainsi, tous ensemble, nous nous engageons pour que la Bolivie instaure enfin un plan national de santé des yeux, de même qu'une procédure obligatoire (protocole standard) pour le traitement des lésions rétinienne des prématurés.

Quels sont les projets de CBM Suisse ?

Continuer à améliorer la santé des yeux, des oreilles et du psychisme. La santé des yeux inclusive reste notre priorité. A cet égard, assurer l'accessibilité aux personnes en situation de handicap reste essentiel. Nous nous engageons aussi dans l'éducation inclusive à l'école et dans la prise en charge précoce, de manière à permettre aux enfants handicapés de bénéficier d'un enseignement sur un pied d'égalité. C'est ainsi que leurs chances d'avoir un avenir autonome s'amélioreront.

CBM Suisse continue de promouvoir résolument la pleine et entière participation des personnes en situation de handicap aux processus de développement villageois, régionaux et nationaux, en particulier par le biais d'organisations d'autoreprésentation. J'adresse ici mes très chaleureux remerciements à nos donatrices et donateurs. Votre fidèle soutien permet de créer des évolutions favorables et indispensables pour les personnes en situation de pauvreté et de handicap et vous préservez celles-ci de la malvoyance et de la cécité !



Kirsten Müller, coordinatrice de programmes en Bolivie et au Bangladesh

Nouveau responsable spécialisé en ophtalmologie

Le Dr Danny Haddad est désormais responsable de l'ophtalmologie inclusive chez CBM. Il a accumulé plus de 25 ans d'expériences dans des positions dirigeantes, notamment dans le cadre de l'initiative mondiale sur le trachome.

« C'est pour moi une mission extrêmement passionnante que de développer des programmes de santé oculaire accessibles et impliquant des personnes en situation de handicap et d'autres groupes défavorisés », confie le Dr Danny Haddad, le nouveau responsable de l'activité globale de CBM en matière de santé oculaire. Motivé et enthousiaste, il ajoute : « Grâce à une coopération au niveau mondial, nous pouvons briser la spirale négative de la pauvreté et du handicap. »

Le Dr Danny Haddad, ophtalmologue, a supervisé le déploiement mondial du Zithromax® du fabricant Pfizer, un médicament contre le trachome, infection bactérienne aiguë de la conjonctive. Et il a joué un rôle important dans la première cartographie mondiale des aires de répartition, l'Atlas du trachome.

Courrier postal sur mesure

Nous adaptons volontiers nos envois en fonction de vos préférences. Vous pouvez nous faire savoir à quelle fréquence vous souhaitez recevoir des informations de notre part. Vous nous aiderez ainsi à optimiser nos envois et nos frais.



A ce propos, vous avez aussi la possibilité de vous tenir au courant des activités de CBM avec notre newsletter électronique. En vous abonnant, vous recevrez deux fois par mois un courriel de notre part.

Informez-nous de votre décision via info@cbmswiss.ch ou par tél. au 044 275 21 88. Un grand merci d'avance !

Double accréditation

Aussi bien la Zewo que la Chaîne du Bonheur ont à nouveau certifié la fiabilité et le professionnalisme de CBM.

La Zewo contrôle tous les cinq ans et la Chaîne du Bonheur tous les quatre ans leurs organisations partenaires.

A l'aide de 21 normes contraignantes, la Zewo détermine si une organisation d'utilité publique utilise les dons efficacement, conformément à ses buts et à ses ressources financières, et si elle informe de manière transparente. CBM Suisse a une nouvelle fois obtenu ce label de qualité.



La Chaîne du Bonheur a également attesté de la qualité de CBM Suisse. Celle-ci remplit les critères tels que le contrôle des partenaires de projet locaux et l'examen critique des résultats obtenus. Par ailleurs, au moins vingt pour cent d'un budget d'aide d'urgence doivent être couverts par les propres dons. CBM peut ainsi continuer à solliciter des contributions de la Chaîne du Bonheur.

Créations lumineuses en faveur de la vue



Les décorations réalisées avec amour par Lisette Dublanc ont apporté joie et chaleur. Avec ses créations, Lisette Dublanc a enthousiasmé ses amies et clients et elle les a convaincus d'accorder leur aide aux personnes devenues aveugles et à celles en situation de handicap.

Des bougies dans des récipients en verre scintillants, des couronnes de l'Avent, des anges joyeux et des bergers heu-

reux : les créations de Lisette Dublanc ont enchanté les intérieurs pendant les fêtes de fin d'année et ont en même temps offert la vue et des perspectives d'avenir à nos semblables vivant dans les régions pauvres du globe. Avec le bénéfice des ventes, complété par des dons généreux versés par Lisette et ses amies, cette Suissesse du nord-ouest du pays a fait cadeau de 1700 francs à CBM. Merci du fond du cœur pour cette merveilleuse action de Noël !

Ouvrir les yeux avec des gâteaux

La classe de secondaire 3B de la Freie Katholische Schule à Wiedikon a accordé tout le bénéfice de son projet social au travail de CBM.

Avec ses gâteaux maison, cette classe a fait le bonheur de nombreux gourmands à son stand de récréation. Ce faisant, elle a également attiré l'attention de ses « clients » sur la situation des personnes souffrant de problèmes oculaires et de handicaps dans les pays pauvres. Les élèves de 3B ont confié à



CBM les 450 francs réunis grâce au formidable bénéfice de leur projet social. Nous leur adressons à toutes et tous nos plus chaleureux remerciements !



Aide d'urgence à Madagascar

Haova et ses trois enfants font partie de la population la plus défavorisée du sud de Madagascar. Cette paysanne, qui élève seule ses enfants et qui a des difficultés à marcher, n'a pas pu faire face aux conséquences de la sécheresse dévastatrice. Confrontée à cette situation désespérée, la famille a bénéficié de l'aide d'urgence de CBM.

Aller chercher l'eau, nettoyer ou aider aux travaux des champs – les trois enfants d'Haova ne rechignent pas à la tâche. Car Haova n'est pas en mesure ou alors que très lentement de faire certaines choses à cause des fortes douleurs que lui inflige son pied quand elle marche. Malgré tous les efforts que tous les quatre ont consentis, les repas sont devenus de plus en plus frugaux : quelques rares patates douces et des feuilles coriaces cueillies aux arbres.

Une existence comme à l'état sauvage – pas de récolte, pas de revenu, pas de nourriture.

La sécheresse qui sévit actuellement, la pire depuis quarante ans, frappe très durement les personnes handicapées. Lors des opérations de secours, aussi bien officielles que privées, elles sont souvent négligées voire oubliées. C'est pourquoi CBM a fait parvenir par l'intermédiaire de l'église locale et des groupes d'autoreprésentation des versements en espèces à 1100 familles durement touchées par la pauvreté et la faim. Avec l'argent reçu, elles peuvent se procurer ce dont elles ont le plus urgemment besoin sur le marché local, lui-même approvisionné par le nord du pays. Grâce à l'aide d'urgence de CBM, Haova reçoit elle aussi un versement mensuel. Cette aide a permis à la famille

de sortir de la spirale descendante de la pauvreté et de la faim. Haova gagne aujourd'hui un modeste revenu en vendant des petits gâteaux maison. « Et j'ai pu m'acheter une poule pondeuse », déclare-t-elle, rayonnante.

Avec le bénéfice tiré de ses pâtisseries, elle rêve de s'acheter une machine à coudre pour pouvoir gagner davantage et réparer le toit de chaume de sa maison. Haova et ses enfants regardent l'avenir avec espoir !

Vous trouverez des informations récentes sur l'aide d'urgence à Madagascar sur notre site web.



Feedback

Vous avez des questions ou des suggestions concernant un article de ce numéro de regards sur le monde ? Donnez-nous votre avis : info@cbmswiss.ch

Suivez-nous

cbmswiss.ch/newsletter-cbm
twitter.com/CbmSchweiz
facebook.com/CbmSchweiz

Editrice

CBM Suisse
Schützenstr. 7
8800 Thalwil
Tél. : 044 275 21 88
Courriel : info@cbmswiss.ch
www.cbmswiss.ch

Compte pour les dons
CP 87-192253-5

regards sur le monde paraît 5x par année.
L'abonnement annuel coûte 5 francs.

Rédaction Franzisca Frania, Hildburg Heth-Börner,
Stefan Leu, Michael Schlickenrieder

Layout Marcel Hollenstein

Traduction tradirapid

Impression Fairdruck AG, Sirnach; Papier: 100% Recycling

